

## ERCKMANN-CHATRIAN

---



EUT-ON parler du feuillage sans concevoir l'oiseau qui l'habite ! peut-on voir le firmament sans admirer les astres qui le décorent ?... Ainsi, on ne peut pas plus mentionner le nom d'Erckmann sans l'associer à celui de Chatrian. Tous deux intimement liés rappellent une série d'ouvrages émouvants, pleins de vie, pleins de feu, remplis de beautés littéraires.

Si les magnifiques romans qui portent pour titres, *l'Invasion, Madame Thérèse, Histoire d'un Conscrit*, et tant d'autres qualifiés en France de romans nationaux, sont peu connus en Canada, je crois que ces deux écrivains, Erckmann et Chatrian, le sont encore moins. Peut-être même le sont-ils bien peu dans leur propre pays ; car, contrairement aux goûts de nos grands littérateurs modernes, qui sont de toutes les fêtes et qui cherchent à captiver les regards de la foule de leurs admirateurs, Erckmann et Chatrian, et surtout Erckmann, ont tenu à rester cachés le plus possible ; et ils y ont réussi ; mais aujourd'hui, le nom Erckmann-Chatrian perce le brouillard de solitude dont il a cherché à s'entourer : le véritable mérite dissipe tout.

C'est à Phalsbourg, une des villes les plus militaires de l'antique Alsace, qu'est né, le 20 mars 1822, Erckmann, le fidèle associé de Chatrian. Il reçut avidement l'éducation que pouvait donner le collège communal de cette petite ville d'Alsace, et la compléta en dévorant le fonds des bouquins que son père, moitié épicier, moitié libraire, louait à la population de Phalsbourg, très-friande, dit-on, de lecture à cette époque. " Le meilleur de sa vie, dit Sarcey, se passait à rêver dans les intervalles que lui laissait libres, le soin de boire chaque jour un nombre considérable de chopes. "

C'est même dans une brasserie qu'il rencontra pour la première fois, son intime collaborateur. Chatrian était né de parents pauvres, dans le département de la Meurthe, le 18 décembre 1826. Les hazards d'une vie agitée l'avaient amené à Phalsbourg où il remplissait les modestes fonctions de maître d'études.

Tous deux travaillés de la même ambition, tous deux doués des mêmes goûts comme des mêmes aptitudes, ne tardèrent pas à s'entendre ; et dès lors, se forma entre eux ce lien d'amitié qui devait dans la suite faire éclore tant de chefs-d'œuvre.